

Un vétéran de la seconde guerre mondiale mythomane démasqué

[Sauvegarder](#)



Par: rédaction
9/07/09 - 13h31



S'il a bien participé à la Libération, Howard Manoian, un soldat vétéran américain décoré de la Légion d'honneur, n'en est pas moins soupçonné d'avoir mis en scène son histoire pendant des années.

Howard est rentré aux Etats-Unis pour faire des recherches avec sa belle-fille et prouver qu'il dit vrai

Roger Coueffin, président de l'association des amis des vétérans



Le vétéran d'origine arménienne n'aurait pas été grièvement blessé au combat. Il se serait seulement fracturé un doigt.

Au début je me suis dit "c'est un homonyme". Mais le dossier est un peu accablant

Marc Lefèvre, maire de Sainte-Mère-Eglise

Un soldat vétéran américain décoré de la Légion d'honneur, qui disait avoir été parachuté en Normandie pour le Débarquement en juin 1944, racontait des histoires qu'il n'a pas vécues et a été démasqué. S'il a bien participé à la Libération, Howard Manoian n'en est pas moins soupçonné d'avoir mis en scène son histoire pendant des années.

Son arrivée en parachute est toujours mentionnée sur les panneaux de l'office de tourisme de Sainte-Mère-Eglise, près du cimetière. Et il a toujours les honneurs du Stop bar, sorte de QG des vétérans les 6 juin à Sainte-Mère, qui rend hommage à Howard Manoian, photos de commémoration à l'appui. Pourtant, selon le journal américain *Boston Herald*, cet ancien combattant qui a multiplié ces dernières décennies les témoignages dans les médias français et américains "n'a jamais sauté au dessus de la Normandie le 6 juin 1944... Il est arrivé par bateau".

Le quotidien cite un chercheur: "d'après les archives américaines, il n'y aucun doute", affirme Brian Siddall, par ailleurs neveu d'un soldat mort au sein de la prestigieuse division parachutiste 82e Airborne, dont les insignes sont partout dans la maison, le jardin et sur la Renault 12 de M. Manoian, 84 ans.

Selon des documents militaires, M. Manoian, qui affirme avoir servi au sein de la fameuse 82e division aéroportée, était en réalité avec la 33rd Chemical Decontamination Company, loin du front.

Le vétéran d'origine arménienne, installé depuis 1984 une partie de l'année à Chef-du-Pont, près de Sainte-Mère, n'aurait en outre pas été grièvement blessé au combat. Il se serait seulement fracturé un doigt.

"Howard est rentré aux Etats-Unis pour faire des recherches avec sa belle-fille et prouver qu'il dit vrai", d'après Roger Coueffin, patron du Stop bar et président de l'association des amis des vétérans.

"J'ai moi-même encore du mal à y croire. Au début je me suis dit "c'est un homonyme". Mais le dossier est un peu accablant", confie Marc Lefèvre, le maire de Sainte-Mère-Eglise. "Des rumeurs avaient circulé il y a quelques années. Mais j'avais mis ça sur le compte des rivalités entre associations de vétérans et des milieux différents dont sont issus les vétérans qui peuvent se payer le voyage et Howard, plutôt d'origine modeste", poursuit l'élus. Dans la ferveur des commémorations, "on a peut-être tendance à tailler des costumes un peu trop grands aux vétérans. Ils le disent eux-même", reconnaît M. Lefèvre, "On a tellement de respect pour eux, peut-être un peu trop. Mais je ne me vois pas en train de contrôler tous les vétérans que je croise".

Pour Christophe Prime, historien au Mémorial de Caen, "il y a toujours eu des gens qui se sont inventés un passé en le calquant sur l'Histoire. Il y a eu de faux témoignages de déportés, comme des anciens combattants qui à la faveur d'un film romançant leur histoire, se mettent à raconter qu'ils étaient au front à tel moment alors qu'ils n'y étaient pas". Ces témoins "vivent tellement leur truc qu'ils y croient eux-même à la fin", ajoute l'historien, mais "ce n'est pas parce qu'un vétéran a romancé son histoire que cela jette le discrédit sur les autres". (afp/7sur7)

Vétéran oui, mais pas parachuté sur Sainte-Mère

Un document distribué dimanche à la réunion des Amis des vétérans américains affirme qu'Howard Manoiana bien sauté le 6 juin 1944 sur Sainte-Mère-Église. Faux rétorquent des amis de la 82e Airborne.

« **Non, on ne s'acharne pas contre un homme de 85 ans, qui a bien débarqué à Utah Beach en juin 44 au sein d'une unité de décontamination chimique. Pour cela, il mérite notre respect** », affirment Francine Duchemin et Jean-Baptiste Feuillye, qui connaissent, sur le bout des doigts, l'histoire des GI de la 82^e aéroportée. « **Mais lui n'a jamais sauté sur Sainte-Mère. Quand il l'affirme, il ment** ».

Ces deux proches de Bill Tucker, décédé en novembre 2008, combattant de la 82^e Airborne qui organisa dès 1965 le retour des vétérans sur les plages du Débarquement, sont formels. « **Bill, comme d'autres vétérans parachutistes, avait des doutes quant aux faits d'armes d'Howard.** » Eux ne veulent pas laisser passer une imposture. Par respect pour les vétérans qui ont sauté sur Sainte-Mère, y ont été tués et pour leurs camarades survivants.

Rebondissement

Dimanche, à Sainte-Mère, aux côtés des Amis des vétérans américains (AVA), Howard Manoian est réapparu. Après la polémique, suscitée en juin par l'enquête du *Boston Herald Tribune*, révélant que Manoian n'avait jamais été un des paras de la 82^e Airborne, celui-ci avait quitté la Normandie pour retourner aux USA. Dimanche, un papier cherchant à le réhabiliter a été distribué. Aucun document officiel ne venant étayer la thèse défendue.

Francine et Jean-Baptiste, présents, n'ont rien dit. Pourquoi? « **Nous avions l'espoir qu'Howard allait enfin dire la vérité. Il n'a pas ouvert la bouche! Lundi, il était déjà reparti aux USA.** » Tous deux déploient alors un tas de documents extraits des archives militaires américaines récapitulant les états de services du vétéran.

Homonymie ? Impossible

Parmi ceux-ci, l'énumération des médailles militaires de Manoian. A aucun moment n'est fait mention de la médaille de l'infanterie, ni de la Bronze Star « **pourtant octroyées à tous les paras qui ont sauté en Normandie** ». Et puis il y a ces documents qui établissent qu'il n'a jamais fait partie de la 82^e Airborne, mais bien de la 33^e Chemical Decontamination Co.

De son enrôlement à Fort Blending en 43 en passant par les rapports de son unité de mai à juin 44, les papiers sont explicites. Dont un qui le situe le 13 mai 44 dans son unité de décontamination basée en Angleterre; ou encore ce rapport médical du 17 juin 44 faisant état de sa blessure à Audouville-le-Hubert au sein de la 33^e Chemical Decon Co et non, comme lui l'affirme, avec la 82^e Airborne .

Un homonyme ? « **Impossible, à chaque fois sa présence est attestée par son numéro de matricule** », assure Francine Duchemin. « **On veut juste remettre les choses à leur place** », lâche Jean-Baptiste Feuillye. « **Tous les dires d'Howard sont matériellement impossible au regard des pièces militaires de son unité** », poursuit Francine Duchemin. Tous deux avancent une explication: « **Howard a été trahi par son orgueil. En revenant ici en 1984, il s'est enferré dans un mensonge et n'a jamais pu revenir en arrière.** » Howard Manoian s'est réinventé un passé de héros: « **Mais tous nous sommes aussi un peu responsables, car nous avons entretenu cette affabulation.**»

Yann HALOPEAU. Ouest-France

Le vétéran américain aurait inventé son parachutage au-dessus de la Normandie

Son saut en parachute n'aurait en fait jamais eu lieu... Mais il a bien participé à la libération de la Normandie en juin 1944. Le vétéran américain Howard Manoian, figure locale de Normandie, décoré de la Légion d'honneur, est soupçonné d'avoir pendant des années mis en scène son histoire. Selon une enquête menée par le journal américain, le Boston Herald, cet ancien combattant serait arrivé "par bateau".

par [Brice Dugénie](#) publié le 09/07/2009 à 07:00 mis à jour le 09/07/2009 à 07:42
Partager

Selon le journal américain Boston Herald, Howard Manoian a bien fait la guerre... mais est arrivé par bateau Crédit : Brice Dugénie

Son arrivée en parachute est toujours mentionnée sur les panneaux de l'office de tourisme de Sainte-Mère-Eglise (Manche), près du cimetière. Et il a toujours les honneurs du Stop bar, sorte de QG des vétérans les 6 juin à Sainte-Mère, qui rend hommage à Howard Manoian, photos de commémoration à l'appui.

Pourtant, selon le journal américain Boston Herald, cet ancien combattant qui a multiplié ces dernières décennies les témoignages dans les médias français et américains, "n'a jamais sauté au dessus de la Normandie le 6 juin 1944...Il est arrivé par bateau". Le quotidien cite un chercheur: "d'après les archives américaines il n'y aucun doute", affirme Brian Siddall, par ailleurs neveu d'un soldat mort au sein de la prestigieuse division parachutiste 82e Airborne, dont les insignes sont partout dans la maison, le jardin et sur la Renault 12 de M. Manoian, 84 ans.

Le vétéran d'origine arménienne installé depuis 1984 une partie de l'année à Chef-du-Pont, près de Sainte-Mère, n'aurait en outre, pas été grièvement blessé au combat. Il se serait seulement fracturé un doigt.

"J'ai moi-même encore du mal à y croire. Au début je me suis dit c'est un homonyme. Mais le dossier est un peu accablant", confie Marc Lefèvre, le maire de Sainte-Mère-Eglise. "Ici il est reconnu et connu comme le loup blanc. Tout le monde se souvient du vétéran un peu hâbleur devant sa bière, interpellant les autres et se faisant interpellé, un peu théâtrale il faut le dire", explique l'élus.